

***L'Irréductibilité des
phénomènes de la vie : des
couples de triades dans un
vif dynamisme (The
Irreducibility of Life's
Phenomena: Couples of
Triads in a Vivid
Dynamism)***

Frăguța Zaharia



Constantin Micu Stavila, *Descoperirea vieții personale / Discovering the Personal Life*. Bucharest: Paideia Publishing House, 2006, pp. 560

Le centenaire de la naissance du philosophe roumano-français Constantin Micu Stavila constitue une très bonne occasion de signaler l'apparition posthume, en 2006, du volume *Descoperirea vieții personale [La découverte de la vie personnelle]*. Avec une préface signée par Bogdan Tătaru-Cazaban, l'édition revue par l'historien Ștefan Delureanu paraît trois ans après la disparition de son auteur, grâce à la préoccupation/par le soin de la sœur de ce dernier, Victoria Delureanu.

La synthèse philosophique *Descoperirea vieții personale* a comme point de départ le manuscrit original datant des années 60 et elle apporte avec soi tant les signes de la langue (roumaine) de l'époque que des constructions et des utilisations propres au français.

Insuffisamment connu dans l'espace philosophique roumain actuel, Constantin Micu Stavila, docteur en philosophie avec la thèse *Finalitatea ideală a existenței umane [La Finalité idéale de l'existence humaine]*, professeur aux Facultés de Philosophie et Théologie de Bucarest (depuis 1942 jusqu'à son arrêt en 1947) il publie les ouvrages suivants: *Die Relativität der Erkenntnis und das Suchen des Absoluten; Bibliographie der rumänischen Philosophie; Finalitatea ideală a existenței umane; Homo ludens sau funcțiunea ideală a jocului și rolul lui în nașterea culturii; Problema umanismului din punct de vedere al spiritualității românești; Relația om-natură în concepția românească*

asupra lumii; Originea creștină a problematicei filosofice moderne; Existență și adevăr; Valoarea ontologică a cunoașterii; et après 1969 en France : La Crise de l'idéologie industrielle de la Science, L'Appel Libérateur de l'Espace et La Révolte contre la nouvelle trahison des Cercs du XX-e siècle, Trente ans après Yalta, Un coup de théâtre philosophique, Le droit à la différence, Vers un nouvel art de penser et de vivre, Le Manifeste Poétique de l'Humanisme Roumain, L'avenir de la Roumanie à l'avant-garde de l'histoire.

Descoperirea vieții personale, structuré selon les normes universitaires d'inspiration allemande, a comme but, d'une part, la restauration de la philosophie dans sa condition féconde et dans sa finalité spirituelle, et d'autre part, de remédier les effets de la « complicité générale de toutes les erreurs de l'histoire » (p.14) qui ont orienté l'homme moderne vers la dépersonnalisation et l'asservissement à l'utilitarisme.

La réponse offerte à la crise de l'humanité manifestée par stérilité spirituelle, après l'étiquetage de la condition humaine soumise aux dérapages de la modernité comme « spectre de la négation », « ruine mentale », « vide intérieur », acquiert la forme d'une science de l'individuel. Science dont le point de départ consiste dans l'irréductibilité des phénomènes de la vie, dans l'existentialité originaire et qui fait appel à une compréhension de l'individuel qui ne réduit pas l'inconnu au connu, n'exclut pas le mystère, mais qui réfléchit avec dévouement sur l'irrépérable.

Au centre de son argumentation, le philosophe d'origine roumaine place l'analyse de la relation entre individualité et amour, en définissant ainsi l'identité créatrice et non-contradictoire de la personne.

Par la combinaison de l'élan de la foi avec la passion pour la métaphysique, l'amour nous apparaît comme étant l'acte le plus complexe de la connaissance et de l'existence, qui nous offre l'accès à la dynamique irréductible de la vie personnelle.

La manière dont Micu Stavila a compris d'exposer sa propre réflexion philosophique sur les phénomènes de la vie, et surtout de celle personnelle, est configurée dans les cinq parties intitulées, de façon suggestive: *Premisele vieții personale* [Les prémisses de la vie personnelle], *Ontologia vieții personale* [L'ontologie de la vie personnelle], *Fenomenologia vieții personale* [La phénoménologie de la vie personnelle], *Axiologia vieții personale* [L'axiologie de la vie personnelle] et *Destinul vieții personale* [La destinée de la vie

personnelle]. Raison pour laquelle nous nous considérons non seulement autorisés de voir dans ce livre une systématisation du savoir, quintessence de la pensée de l'auteur roumano-français, mais même obligés de pénétrer le message profond par lequel on tire le signal d'alarme sur le danger qui menace notre civilisation et de prendre en considération l'appel de voir que la véritable solution salvatrice est de se retrouver soi-même.

Au cours de la lecture nous avons identifié de nombreux couples de triades sous le dynamisme duquel se déroule toute l'argumentation. Même les perspectives dont on analyse la vie personnelle souscrivent à la triade: du point de vue ontologique, phénoménologique et axiologique.

Méthodologiquement parlant, la synthèse ou « l'idée fondamentale de transcendance ou l'unité non-contradictoire et non-tautologique du même avec un autre » postulée par l'expérience de la connaissance de soi de l'individu inclut la possibilité d'accéder à la conscience de sa propre existence, à la conscience de l'existence de l'autre en tant que autre et à la conscience de l'existence de Dieu.

Tout est conféré pour nous par l'intermédiaire de l'amour comme principe d'harmonie, de perfection et de constitution de l'existence individuelle pleinement réalisée.

La réflexion sur le destin de l'individu dans le monde, sur le sens de la vie humaine renvoie de manière explicite à l'éclaircissement de la question si l'homme poursuit les mêmes buts que la nature ou « un but tout personnel et originel par rapport à la simple culture de ses facultés terrestres de connaître et d'agir » (p.13).

La problématisation de l'effort historique de l'humanité moderne dirigé justement vers la sécularisation des valeurs spirituelles a déterminé l'auteur d'affirmer que la valeur de l'action et de la connaissance extérieure, tout comme l'identification des objectifs de la science et de la moralité avec ceux de la nature n'ont en rien contribué à la réalisation de l'accomplissement et à la découverte de la liberté humaine. Donc, les trois buts subjectifs de la vie personnelle – *l'unité intérieure, la spontanéité et l'activité créatrice* – doivent s'imposer également en tant que buts objectifs de la vie universelle et « faire converger l'individu et le monde dans la réalisation de l'idéal suprême de liberté » (p.57).

Une science de l'individuel, suggère-t-il Constantin Micu Stavila, doit partir des données de la conscience de soi: la conscience de la liberté, celle de notre unité et de notre irréductibilité intérieure. Il faut

que toutes ces catégories aprioriques soient à même de placer l'ordre dans l'ensemble de nos connaissances, et qu'on puisse en même temps les utiliser « e tant que clé explicative universelle dans la constitution d'une science adéquate de toutes les choses » (p.60).

Pour autrement dire, l'idée de la réalité intérieure du soi, de sa liberté et de sa transcendance spirituelle par rapport au monde physique apporte un plus de clarté dans la description phénoménologique de toute action et de tout événement, mais aussi dans leur interprétation axiologique. Cela, dans la lumière du fait qu'on définit l'existence, en premier lieu, comme le saut le plus universel par lequel les choses participent à la même réalité, et, aussi important, comme l'événement le plus irréductible et le plus particulier. Et le principe de différenciation, singularisation et individualisation est le seul qui donne vie et par lequel toutes les choses ne sont qu'un.

Nous distinguons du contenu de l'ouvrage trois principes à l'aide desquels l'auteur construit sa démarche: *le principe de l'individuation* (qui postule l'unicité et l'unité de la conscience, la liberté et l'activité créatrice), *le principe de la transcendance* (dans la vision de Micu Stavila on ne peut pas transcender le soi-même que sur le fond d'une véritable connaissance de soi, d'une continuelle découverte de la nature, des opportunités d'exploiter au maximum ce que nous avons trouvé inscrit, offert à nous en tant qu'êtres humains. Ce don divin rend possible mais également il oblige dans une certaine mesure à une permanente transcendance de soi vers l'autre – non la simple altérité, mais mon semblable – et avec lui vers la divinité. Mon semblable est une personne, tout comme moi-même, dans le sens donné par le christianisme). Et enfin, *le principe de l'irréductibilité des phénomènes de la vie* (en tant que base de la science de l'individuel, il saisit la réalité de l'esprit et de la vie dans le dynamisme, l'originalité et la personnalité inépuisable de ses manifestations).

La révélation de la justification complète du droit à l'existence de l'individu dans la relation entre individualité et amour, non dans le sens de l'isolement et de la réclusion, mais du mérite, du dévouement et de rapprochement de l'autre épuise le problème du fondement ontologique de la vie personnelle.

Sa description phénoménologique nous introduit au monde des valeurs, là où l'âme se reconnaît elle-même et se complait vraiment. L'analyse axiologique révèle les choses suivantes: l'essence personnelle et universelle du Bien c'est la liberté, celle du Vrai c'est

l'activité créatrice de l'individu, et celle du Beau c'est l'unité intérieure individuelle, toutes ces trois dernières converties en des valeurs par l'effet de l'amour.

Nous pouvons conclure, avec le philosophe roumano-français, que toute valeur dérive de l'amour et qu'elle ne représente que la découverte par l'intermédiaire de celui-ci de la valeur de la vie personnelle. Une trinité axiologique indivisible et énigmatique – le Bien, le Vrai et le Beau – transposée de la mystérieuse trinité des manifestations phénoménologiques de l'individualité – activité, liberté et unité intérieure.

Parler d'unicité, de pensée philosophique originelle, dans le cas de Micu Stavila, friserait l'absurde. Mais, pas du tout négligeable, la similitude avec des réflexions de certains philosophes fameux mérite d'être mentionnée. Nous remarquons dans les ouvrages de Paul Ricoeur, Gabriel Marcel, Hans-Georg Gadamer, Anna-Teresa Tymieniecka, la même tonalité de sens commun de la vie, la liaison humaine authentique dans la communauté, une préoccupation manifeste pour le thème de la communication-compréhension dans l'ordre interhumain.

Dans la mise en relief méritoire du caractère, toujours enrichie et révélée; dans l'incessante stimulation du potentiel créatif; dans l'harmonie et l'équilibre inscrits entre les limites du raisonnable et de l'humanisme, dans la connaissance de soi élevée au niveau social, national et universel, dans la mise en valeur des aptitudes propres et dans la digne affirmation dans le monde, on retrouve quelque chose de la dialectique – la synthèse non-contradictoire, telle que la caractérise Constantin Micu Stavila – sur le même et l'autre, l'identique et le différent, de la différenciation et de l'accord avec soi, de la persévérance du caractère et de la constance du soi (en perspective de Paul Ricoeur).

Sous l'espèce du mystère, en aspirant à l'accomplissement spirituel, nous saisissons se combiner dans l'âme humaine la capacité de fraternisation avec les semblables, le sentiment de l'unité et de l'appartenance à la nature avec la confiance dans ses propres forces – le *principium individuationis* tellement controversé. On retrouve les nuances de la conception de Gabriel Marcel – de son *Journal métaphysique* ou d'*Être et Avoir* - dans les fragments relatifs à la distinction entre mystère ontologique et problème ou de celle entre existence et objectivité.

Descoperirea vieții personale représente tant une référence permanente à la pensée occidentale, qu'une bonne connaissance de tout ce qui est actuel, nouveau dans le monde. On retrouve l'unité des trois sens comme thèse-pivot, dans la *phénoménologie de la vie* élaborée par l'auteure américaine d'origine polonaise Anna-Teresa Tymieniecka: « des facteurs d'attribution de sens » dans l'affirmation « de la condition humaine dans son potentiel de singularité au monde, par la *créativité* », en culminant dans la *création-de-soi* spécifiquement *humaine* (voir le traité en 4 volumes *Logos and Life*, 1988-2000). Les concepts de *sens intellectif*, *sens esthétique* (ou *poétique*) et *sens moral* représentent, pour les deux au fond, trois facteurs fondamentaux qui confèrent du sens à l'existence par l'activation de l'homme dans les capacités d'interprétation de la vie. *L'auto-individualisation* et la *Condition Humaine Créative* sont autres thèses fondamentales sur lesquelles s'appuient les études des deux auteurs, tout comme, d'ailleurs, l'idée que ce qui confère de l'unicité à l'individu dans l'ensemble de la vie, la dimension de la *créativité* humaine signifie même *auto-interprétation dans la vie*. Comme le remarque Carmen Cozma (*On Ethical in the Phenomenology of Life*), « par raison et ordre, par beauté et sublime, par équilibre et harmonie, les trois facteurs qui donnent du sens: intellectif, esthétique et moral, que la *Condition Humaine* introduit dans le schéma de la vie, dynamisent la *créativité humaine* dans le sens de la transcendance des limites de l'existence, pour rendre celles-ci toujours plus riches, toujours plus belles ».

Nous rencontrons dans la nature de l'homme qui se trouve dans une relation spéciale avec Dieu – un Dieu humanisé, personnel –, des hypostases aux racines profondes de la vertu ciselée par une souffrance acceptée et bien comprise, comme par exemple: du respect, de la bonté, de la sagesse, de la piété, de la charité et de l'amour.

L'homme – dans la vision de Micu Stavila, prouve de l'héroïsme, du courage à s'adapter et à dépasser les situations existentielles grâce justement au positionnement dans le vif de la perspective sophianique qui moyenne l'unité du monde, il sent le monde concret mais aussi bien le mystère suprême du cosmos avec la dignité de son propre être et de la compréhension de soi. Ou, selon l'affirmation de Gadamer (*Wahrheit und Methode*): « l'identité entre la conscience individuelle et les convictions représentées dans la conscience des autres, et par cela, l'identité avec les formes d'organisation que nous nous créons ».

Une communauté des choses vivantes, de la relation homme-cosmos, le respect envers toute la nature par laquelle se définit notre côté humain, en tant que « gardien-de-tout-ce-qui-vit » et protecteur de tous les facteurs avec lesquels « il partage sa vie » - parlant en termes de la *phénoménologie de la vie* développée par Anna-Teresa Tymieniecka.

ACKNOWLEDGEMENT: This work was co-financed from the European Social Fund through Sectoral Operational Programme Human Resources Development 2007-2013. Project number POSDRU/159/1.5/S/140863, Competitive Researchers in Europe in the Field of Humanities and Socio-Economic Sciences. A Multi-regional Research Network